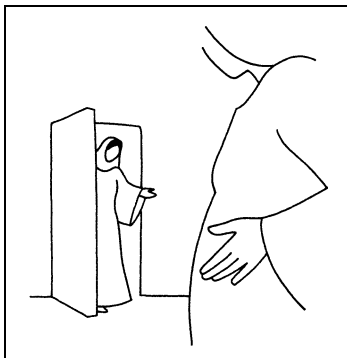


Ne confondons pas « Ascension » et « Assomption », comme nous avons pu le lire ou l'entendre, parce que ces deux mots sonnent un peu pareil à nos oreilles. La première de ces fêtes concerne Jésus, et la seconde la Vierge Marie. Il s'agit dans les deux d'une montée au ciel, la première le fait que Jésus retrouve son état de Dieu sans son apparence humaine, la seconde le fait que nous aussi nous serons pleinement à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme Marie dès sa mort ; première créature humaine à parvenir à la destination de toute personne née sur cette terre, elle reste pour nous la discrète par excellence, à l'image de l'absence apparente de Dieu, et pourtant elle est bien là, dans les multiples fêtes que l'Eglise lui fait, dans les multiples lieux qui lui sont consacrés, cathédrales, églises ou sanctuaires de toutes sortes, dans les multiples images et statues qui la représentent (souvent plusieurs fois dans la même église), comme si tout cela devait nous rappeler son rôle particulier de nous montrer le chemin et notre but final.

La description qui est faite dans le livre de l'Apocalypse concerne-t-elle l'Eglise ou Marie ? Gardons la difficulté de répondre, en y voyant plutôt un rapprochement autorisé et éclairant entre ces deux réalités. L'Eglise nous donne bien Jésus, réellement poursuivie par le démon qui voudrait la dévorer, n'est-ce pas ? Autant que le démon a lutté contre Jésus vivant sur terre, cet **enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations**, au point de l'envoyer sur la croix. Le démon voudrait bien également faire disparaître notre Eglise, n'en doutons pas. Mais le Christ est ressuscité ! Mais l'Eglise est toujours là ! Mais Marie est toujours pour nous comme une mère bien-aimée, discrète comme une mère poussant ses enfants à devenir ce qu'ils doivent devenir, leur laissant la première place auprès de notre Dieu et Père, par son Fils et dans le même Esprit. **La femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place.** L'Eglise semble aujourd'hui, du moins aux yeux de bien des incroyants, disparaître, mais elle revient pour annoncer la Nouvelle toujours Bonne de l'amour vainqueur de tout y compris de la mort, car Dieu et sa création ne peuvent disparaître ; la création, avec l'homme à sa tête, a été créée pour être aimée parce que Dieu ne peut s'arrêter d'aimer !

La plus forte preuve de cet amour, c'est que Jésus, Dieu et Fils de Dieu, a accepté de mourir comme tout homme, afin de nous rejoindre dans le plus tragique de notre existence, mais c'est pour que, en tant que Dieu, il puisse vaincre cette mort diabolique. C'est pourquoi il est **le premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis**, pas seulement en lui-même mais aussi pour nous montrer le chemin qu'il nous ouvre. Comparant la mort à un sommeil nous avons là un beau parallèle, une affirmation de ce que nous ressusciterons nous aussi, vivants avec le Christ vivant pour toujours. La Vierge Marie, en cette fête de l'Assomption, en est une avant-première ; béni soit Dieu ! **Alors tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père et notre Père. Le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il aura tout mis sous ses pieds.**



Marie, en se rendant chez sa cousine, n'imaginait pas cette merveille ; elle continuait à vivre de Dieu et en Dieu, constamment remplie de l'Esprit Saint. **En ces jours-là**, elle continuait sa vie toujours en phase avec son Seigneur et Maître, toujours prête au service de son prochain parce que le véritable amour ne peut que déborder, ce jour-là pour sa cousine, femme âgée qui n'était plus en âge d'avoir un enfant mais qui attendait un enfant par la grâce de Dieu. Marie se réjouissait de cet amour reçu de Dieu, de sorte qu'elle n'a pas été longue à s'en émerveiller devant Elisabeth : Dieu accomplissait ce que les humains croyaient impossible, parce que son amour couvre de son ombre les humbles, comme la nuée couvrait les Hébreux en marche dans le désert, si bien que l'Esprit Saint s'est répandu en faisant tressaillir le futur Jean-Baptiste comme s'il avait pris conscience de se trouver en présence du Sauveur. La prière de Marie était une louange dont les racines se trouvent dans l'Ancien Testament ; notre prière aussi peut trouver son expression en reprenant d'autres citations dans les mêmes livres, avec en plus l'Evangile, les Actes des Apôtres et les lettres de plusieurs d'entre eux. Le Magnificat peut devenir un modèle pour nos prières, qui ainsi ne feront pas que demander et encore demander, mais avec Marie nous apprenons à reconnaître devant Dieu les merveilles dont il nous couvre nous aussi. Le sommet de notre prière sera-t-il l'exultation d'être autant aimés ?

Quoi que nous pensions face à nos difficultés, nous sommes comblés !

Père Jean-Louis COURBAUD